

DISCOURS BANQUET WEST BANI ZAÏD

SAMEDI 31 MARS 2018

Monsieur Hachim KHREIBI, conseiller auprès de monsieur l'Ambassadeur à la Mission de Palestine en France

Monsieur le maire de Bezons,

Cher Raymond, conseiller municipal délégué à la Paix et à la solidarité internationale,

Cher Jean, notre président d'honneur,

Amis de la Palestine, militants de la cause palestinienne bonsoir !

Je souhaiterais commencer mon intervention en rendant hommage à une militante inlassable des droits de l'Homme, à une militante infatigable de la liberté, de la justice et de la fraternité, Christine Sanguinède. Membre de notre association, membre du Mouvement de la Paix, cette tenace militante du droits des peuples à disposer d'eux-mêmes et notamment des droits des Palestiniens nous a quitté le 25 février dernier. Une résistante, une camarade s'en est allée, vaincue par le cancer. Nous lui dédions cette soirée.

Je tiens à excuser Monsieur l'Ambassadeur qui a malheureusement dû renoncer à partager cette soirée avec nous en raison de son déplacement en Palestine dans le cadre de la visite du Ministre français de l'Europe et des affaires étrangères.

C'est lorsque je rédigeais, hier soir, ces quelques mots que la nouvelle est tombée. A Gaza, sur ordre de leur gouvernement, les ignobles snipers de l'armée israélienne ont une fois encore tiré sur les habitants palestiniens désarmés qui se rassemblaient pour célébrer, comme partout ailleurs en Palestine, la journée de la terre. Ils ont tué 16 palestiniens. Et on dénombre aussi plus de mille blessés. Depuis 11 ans, les 2 millions d'habitants de Gaza, vivent sous un blocus inhumain imposé par l'armée israélienne. Un blocus

qui pousse au désespoir une population, qui ne demande qu'à vivre.

Gaza agonise ! Le monde entier condamne depuis des années ce blocus. Mais personne ne bouge. Dans ce silence assourdissant et complice de la communauté internationale une catastrophe humanitaire est à l'œuvre.

Les résolutions de l'ONU sont toujours bafouées par l'Etat d'Israël, qui se considère au-dessus du droit international.

Mais il faut arrêter le massacre, et la France doit agir, immédiatement. Les lignes rouges sont franchies depuis trop longtemps, la France et l'Europe doivent en toute urgence, protéger le peuple palestinien.

Il faut mettre un terme à une situation qui voit s'ouvrir de façon de plus en plus flagrante, mais toujours impunie, l'insupportable champ d'application du crime d'apartheid pratiqué au quotidien par le gouvernement d'extrême droite..

L'existence, l'objectif de cet apartheid sont de maintenir un État juif en Palestine, au même titre que cet apartheid existait en Afrique du Sud pour maintenir la suprématie de la « Race blanche ».

Et dès que nous parlons de crime d'apartheid en direction de l'Israël, cette dernière rétorque systématique que nous sommes des antisémites.

Trouvant même des relais parmi les gouvernements français successifs. Hier le premier ministre Manuel Valls. Aujourd'hui le président de la république en personne. Lors de la commémoration de la Rafle du Vel d'Hiv, en juillet dernier, non content d'inviter – pour la première fois – le premier ministre israélien, Macron lance : *« Nous ne céderons rien à l'antisionisme, car il est la forme réinventée de l'antisémitisme. »*

Jamais un chef de l'État n'avait commis une telle erreur historique doublée d'une telle faute politique.

Monsieur Macron critiquer et condamner l'exécutif israélien comme nous le faisons, ce n'est pas un acte antisémite, c'est un acte citoyen ! Cela s'appelle de la SOLIDARITE, de l'HUMANITE !

Et si nous condamnons cette politique c'est justement parce que le gouvernement israélien est de plus en plus critiquable et le soutien à cette politique de moins en moins défendable !

Il existe une gêne de soutenir Israël. Le terme « antisémite » est destiné à manipuler l'opinion publique.

Occupation, implantations coloniales, apartheid, crime de guerre (comme encore à Gaza en ce moment), atteinte aux droits de l'Homme, je le réaffirme haut et fort ce soir, sont les mots qui conviennent et qui reflètent la réalité vécu en permanence par nos amis palestiniens.

Blocus contre Gaza, emprisonnement massif d'hommes, de femmes et d'enfants sans jugement, violences policières et militaires, privation d'accès à l'eau, à l'électricité, aux soins, destruction des champs d'oliviers, expulsions, que dire encore de cette politique ultra-sioniste menée par un gouvernement d'extrême-droite.

Et dans ces soutiens nous devons dénoncer et condamner la position de la France. Macron s'obstine à refuser reconnaître officiellement l'Etat palestinien.

Et sur ce sujet je souhaite souligner le courage et la détermination de Dominique Lesparre, maire de Bezons, qui le 14 février dernier à fait que Bezons reconnaissait officiellement l'Etat palestinien.

Il vous en dira quelques mots tout à l'heure.

Alors que Trump le président des États-Unis, vient de légitimer un fait colonial accompli par Israël en reconnaissant Jérusalem comme sa capitale exclusive. Alors que le gouvernement français déclare

l'année 2018 « Saison France/Israël ». De nombreuses manifestations culturelles pour le 70ème anniversaire de la création de l'Etat d'Israël sont en effet annoncées en France.

Nous sommes choqués de voir notre pays, prêter la main à la gigantesque opération de propagande d'un régime de colonisation et d'oppression qui foule délibérément le droit international, tout en présentant une façade attractive avec la complicité de notre gouvernement.

Cette année cela fera soixante-dix ans que la Palestine fut coupée en deux par les Nations unies, pour offrir une terre à ceux qui se donnèrent le titre de « peuple élu ».

Plus de 600 000 colons israéliens sont aujourd'hui installés en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, de façon illégale. Et ça continue !

À ce stade, il est bien difficile d'envisager l'avenir, mais il est clair que la lutte nationale des Palestiniens continue à la fois par le biais d'activités de résistance et à travers le mouvement de solidarité internationale qui doit être renforcé. Notre association y a toute sa place.

Mon souhait le plus cher, que je sais partagé par toutes et tous ici ce soir, est que cessent les souffrances endurées par les Palestiniens, ceux qui vivent sous l'occupation, dans les camps de réfugiés, dans un exil non désiré, ou comme minorité discriminée en Israël. Le calvaire des Palestiniens dure depuis trop longtemps.

A notre niveau nous continuerons nos actions.

Monsieur le représentant de l'autorité palestinienne vous pouvez compter sur nous. Et je vous invite d'ailleurs dès à présent ainsi que vous tous cher amis, qui êtes plus de 200 ce soir, je vous invite avec notre maire, le 14 mai prochain à l'inauguration à Bezons de l'allée de la Nakba, là où se trouve l'olivier de la paix et de la solidarité avec la Palestine et dont c'est le dixième anniversaire de la plantation aujourd'hui.

Monsieur le représentant de l'autorité palestinienne, pour reprendre les mots du poète palestinien Mahmoud Darwich, à West Bani Zaïd, à Bezons, nous souffrons du même mal que le peuple palestinien, d'un mal incurable qui s'appelle l'espoir. Nous tous ce soir ici rassemblés, nous partageons un même rêve : permettre la création d'un véritable Etat palestinien ! Espoir que cette terre retrouvera son nom original : terre d'amour et de paix.

Soyez assurés que nous portons avec vous le fardeau de cet espoir.

Merci à tous !